

POUR DOMINIQUE JANSSENS, à propos du « CAPITAL DE VAN GOGH »

Ce livre est un choc enthousiasmant, une surprise céleste, une leçon d'histoire et une leçon de vie ; les circonstances de sa naissance, dignes de l'art de vivre d'un Rabelais ou d'un Montaigne.

Un choc car cette boule lancée dans le jeu de quilles des conventions répétées et recopiées concernant la vie de Van Gogh les pulvérise toutes. Ca va grincer des dents dans le Landernau de la Culture avec son C majuscule.

Ce choc est enthousiasmant car au lieu de nous expliquer une fois de plus la sacro-sainte nécessité de la souffrance pour tout créateur digne de ce nom ce livre nous ouvre en grand les portes de l'aventure artistique entrepreneuriale. Alors devant nous s'éventailent espérances, travail, investissements, puis enrichissement moral et matériel.

C'est la surprise du jour ! L'art serait non seulement beau mais productif ? Ainsi compris il devient moteur économique ! Or un moteur économique crée de l'emploi, de l'ascension sociale, et donc fait des hommes heureux et fiers. Ce qui invalide définitivement les subventions d'État qui gèlent les cœurs chauds et ne nourrissent que des serviteurs. Cette surprise je la qualifie de céleste car l'effort du bel ouvrage aboutit à découvrir l'Invisible, à communiquer avec l'Universelle Création qui nous le rend bien en améliorant la condition humaine.

Et puis comment ne pas être séduit par l'intelligence du propos sobre mais dense qui court au long de ces moins de 200 petites pages, la rapidité de l'expression, l'audace des réflexions qui balayent tous les conformismes universitaires ? L'esprit indépendant se régale de la forme humoristique, directe, sans périphrase.

Enfin le bref rappel de ce qu'est à l'origine le calvinisme devrait être enseigné dans toutes les écoles du monde tant ses conséquences positives profiteraient dans l'instant à toute l'humanité. C'est une leçon d'histoire.

Et de faire comprendre que lorsque le cœur et le travail s'entremêlent dans la vie des hommes vraiment vivants, expliquant leur moments de joie comme de souffrance, et que les projets artistiques ou autres ne prennent de sens qu'au service de tous et à condition qu'ils créent une plus-value de génération en génération, est une leçon de vie.

Merci à l'auteur d'avoir su nous prouver ce que nous n'osions soupçonner : Van Gogh était entrepreneur.

Pour conclure j'affirme que ce petit livre blanc devrait occuper la meilleure place de toute bibliothèque !

Alain Pellerin



le 12-10/16